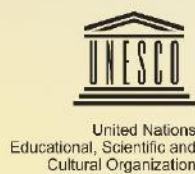


République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Oran1 Ahmed Ben Bella



Avec la participation de



Conférence Internationale

Éducation à la Santé en Algérie

Enjeux présents et défis d'avenir



Oran, Les 16 & 17 Novembre 2019



Connecter les savoirs, s'engager pour la santé des enfants

La conférence internationale « Éducation à la santé en Algérie : Enjeux présents et défis d'avenir » s'inscrit dans le cadre des activités scientifiques de la chaire UNESCO Éducatives & Santé, qui a pour ambition de soutenir le développement de politiques et de pratiques nouvelles en matière de santé publique, de prévention, de promotion et d'éducation à la santé. Son rôle est de mettre en lien les universités pour un partage efficace des connaissances, et de faciliter l'élaboration de programmes communs aux secteurs de l'éducation et de la santé. L'Université Oran 1, l'École Nationale Polytechnique d'Oran et le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle-Oran sont mobilisés pour lui permettre de prendre corps par des projets concrets, innovants et ancrés dans les réalités locales dans le champ de l'éducation à la santé.

En 1946, l'OMS présente la santé, comme « un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »¹. La santé, droit humain fondamental, inclut dès lors également la notion de qualité de vie.

Très vite, une nouvelle approche conceptuelle de la santé des populations se dégage intégrant des déterminants sociaux, environnementaux et individuels, en accordant une importance toute particulière aux habitudes de vie. Ces dernières sont définies comme des décisions prises par les individus et qui ont une répercussion sur leur santé.

En 1986, la première conférence internationale pour la promotion de la santé adopte la Charte d'Ottawa². Cette charte définit la promotion de la santé comme une démarche ayant pour but de « donner aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer ».

En 2009, une nouvelle résolution³ tenant compte des recommandations de la Commission des Déterminants Sociaux de la Santé⁴ vise à réduire les inégalités sociales en matière de santé et à optimiser le potentiel de la personne afin de réduire ou faire disparaître les problèmes systémiques qui limitent les choix de vie.

Aujourd'hui, les dispositifs d'éducation à la santé sont appelés à être fondés sur les déterminants de la santé. La compréhension des facteurs environnementaux, sociaux et individuels qui conditionnent l'état de santé des populations comme les inégalités, est à la base de la définition des interventions. L'exigence d'efficacité des actions préventives est au cœur de cette approche.

La planification d'une telle stratégie d'éducation à la santé nécessite une réflexion compréhensive de la situation sanitaire actuelle des populations et des évolutions récentes qu'elle a connues.

En l'espace de quelques décennies, la mise en place, de politiques publiques de santé et d'éducation pour tous, a considérablement contribué au recul des maladies infectieuses, à la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans et à l'allongement de l'espérance de vie. La transition épidémiologique est confrontée aux défis liés à la mondialisation et aux maladies non transmissibles. De profonds bouleversements sociaux et économiques ont conduit à une mutation des habitudes de vie, avec une augmentation des maladies chroniques telles que les maladies cardio-vasculaires, le diabète, l'obésité, mais également des conduites addictives. D'autres risques sont également à

¹Organisation Mondiale de la Santé. Préambule à la constitution de l'OMS (1946)

²Organisation mondiale de la santé (OMS). Première Conférence internationale pour la promotion de la santé. Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé. Copenhague : OMS Europe, 1986 : 6 p. En ligne : www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0003/129675/Ottawa_Charter_F.pdf

³Organisation Mondiale de la Santé. Assemblée Mondiale de la Santé (2009). Réduire les inégalités en matière de santé par une action sur les déterminants sociaux de la santé. Résolution WHA62.14, 22 mai 2009. http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/A62/A62_R14-en.pdf

⁴Commission des déterminants sociaux de la santé. OMS. Comblent le fossé en une génération – Instaurer l'équité en santé en agissant sur les déterminants sociaux de la santé. Geneva (CH): Organisation mondiale de la santé; 2008. Disponible: http://whqlibdoc.who.int/hq/2008/WHO_IER_CSDH_08.1_en

prendre en considération : les problèmes liés à la gestion environnementale, l'exode rural massif, la multiplication des habitats précaires et des zones péri-urbaines.

Ce constat permet de percevoir l'urgence d'une réflexion sur les actions à mener, que ce soit à l'école ou en dehors, en mobilisant les acteurs de la communauté éducative et sportive, de l'environnement familial, des milieux associatifs, de la santé, de l'entreprise et en développant des partenariats pérennes pour permettre un travail en réseau contextualisé.

Dans cette perspective, les regards croisés des intervenants de différents horizons seront indispensables pour la conception d'une stratégie collaborative interdisciplinaire et de dispositifs participatifs d'éducation à la santé.

La réflexion autour de toutes ces problématiques s'inscrira dans les axes suivants :

Axe 1 : Vers une école promotrice de santé

L'école, lieu privilégié de l'éducation, a un rôle central à jouer dans la promotion de la santé. Cette relation entre la santé et l'éducation forme la base du système de l'école promotrice de santé. Il s'agit donc de mobiliser les enfants et les différents acteurs de l'environnement scolaire dans une démarche positive et globale de la santé pour le développement et l'organisation d'actions pour la promotion de la santé des générations futures.

Mais au-delà de cette volonté, quelles sont les stratégies à développer pour une action concertée de l'éducation et de la santé ? Comment définir les actions prioritaires ? Comment prendre en compte la question des discriminations, des inégalités et des déterminants de santé ? Comment assurer les apprentissages dans un environnement sain, favorable et bienveillant ?

Axe 2 : Programmes de prévention et d'éducation à la santé, vers une approche intégrée

Dans un contexte de pluralité d'approches, nous nous intéressons au rôle que jouent les institutions dans le domaine de la prévention. Quels sont les acteurs de la promotion de la santé et comment les différentes institutions interagissent entre elles dans ce champ ? Quelle est la place du système éducatif comme acteur de santé publique ? Quelles sont les stratégies de prévention en milieu éducatif qui ont démontré leur efficacité ? Comment adapter ces stratégies et les implanter de manière efficiente dans notre contexte socio-culturel ? Comment optimiser les actions communes en prévision des Objectifs de Développement Durable 2030 de l'OMS ?

Axe 3 : La famille comme partenaire de l'éducation à la santé

Le travail des familles dans les espaces domestiques sur les questions de santé est resté longtemps « invisible »⁵. Or, les familles ne sont pas de simples consommatrices de soins, elles en sont aussi productrices⁶. La famille occupe une place à part entière dans le système de soins dans lequel une vision plus large, *le care*, inclue les actes relationnels, psychologiques, affectifs, etc.... En outre, le soin filial⁷ de première ligne est majoritairement du ressort des femmes /mères, ce qui révèle une inégale répartition des tâches entre les femmes et les hommes.

Dans cette perspective, quels rôles peuvent jouer les familles dans le domaine de la promotion et de l'éducation à la santé, notamment par l'entremise des savoirs profanes ? En quoi le *care* peut-il s'y inscrire et comment le genre le conditionne-t-il dans nos sociétés ?

⁵ Cresson G., 1991, La santé, production invisible des femmes, Femmes, savoir, santé, Revue Recherches féministes, Volume 4, numéro 1.

⁶ Mebtoul M., Salemi O., 2014, « Les expériences socio sanitaires plurielles et hétérogènes vécues par les familles de Tamanrasset (Algérie) », Presses Universitaires de Rennes (PUR), Mai 2014 (81-89).

⁷ Saillant F., 1999, « femmes, soins domestiques et espace thérapeutique », revue *anthropologie et sociétés*, volume 23, n°2, université Laval

Axe 4 : Promotion de la santé en milieu associatif

L'éducation à la santé vise à amener les individus et les groupes à accroître leurs niveaux d'autonomie et de responsabilité en matière de santé. Dans cette perspective, la charte d'Ottawa propose un axe majeur d'intervention centré sur l'amélioration des compétences psychosociales des individus. Ce modèle a montré son efficacité dans la prévention et la modification de plusieurs facteurs de risque. Il agit sur certains déterminants sociaux et éducatifs en améliorant la réussite scolaire et l'insertion professionnelle⁸.

Les associations culturelles et sportives et les autres structures éducatives ou sociales pourraient-elles constituer des espaces d'échanges privilégiés pour l'amélioration des compétences psychosociales et de l'estime de soi et favoriser ainsi la promotion de la santé ?

Axe 5 : Santé et bien-être en entreprise

La démarche de prévention en entreprise recouvre un ensemble de dispositions en matière de santé et de sécurité au travail. Ses objectifs sont de garantir l'amélioration des conditions de travail des salariés et assurer leur bien-être ainsi que d'évaluer et prévenir les risques professionnels. Cette approche contribue également au développement économique de l'entreprise puisque l'impact du mal-être sur la productivité est aujourd'hui largement avéré.

Pour cerner les enjeux de l'éducation ou de la formation à la santé en entreprise, cet axe vise à développer l'échange et la réflexion autour de différentes questions : Comment déployer et modéliser de façon pérenne et efficace un programme santé et bien-être en entreprise ? Comment y impliquer la médecine du travail ? Quelles sont les actions préventives que l'entreprise doit s'engager à mettre en place en priorité ? Comment sortir les dispositifs d'éducation à la santé du cadre « communication-marketing » et mesurer leur efficacité économique à court, moyen et long terme ?

Axe 6 : Mondialisation, sur urbanisation et nouveaux modes alimentaires

La mondialisation modifie les modes de vie et les modes alimentaires des populations et d'incessants épisodes d'exodes et de migrations ont abouti à une sur urbanisation effrénée.

Face à ces bouleversements sociaux, à l'uniformisation des habitudes alimentaires, à la large consommation de produits agro-industriels corrompus biologiquement et chimiquement, et à l'exposition accrue des populations urbanisées à des environnements confinés et pollués, il devient urgent de réfléchir à des solutions contextuelles adaptées ; parmi elles, la mise en place de stratégies participatives d'éducation à la santé.

Cet atelier tentera d'échanger des points de vue et d'envisager des solutions à ces problématiques en lien avec la santé environnementale, encore peu étudiée. Comment envisager des mesures d'intervention et de vulgarisation adaptées et efficaces pour l'éducation et santé ? Comment analyser le contexte actuel de nos sociétés et de leurs mutations ?

Modalités pratiques :

Les propositions de communication de 3000 signes maximum comporteront les rubriques suivantes :

- Présentation du ou des auteurs (Nom, prénom, institution de rattachement, laboratoire, adresse mail).
- Un titre, l'axe retenu, trois mots clés, quatre à cinq références bibliographiques.
- Les propositions de communication doivent être envoyées au format Word (.docx) à education_sante.algerie@yahoo.com avant le **10 septembre 2019**
- Notification d'acceptation : **le 05 octobre 2019**

⁸ Organisation Mondiale de la Santé, 1946

Présidents d'honneurs de la Conférence

Professeur Abdelbaki BENZIANE, Recteur de l'Université Oran 1

Professeur Didier JOURDAN, titulaire de la Chaire UNESCO EducationS & Santé

Comité scientifique

Coordinateur : Hassini TSAKI, Professeur à la Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Université Oran 1

Aicha DAHDOUH, Maître de conférences, Faculté de Médecine, Université Oran 1

Camila AIT-YALA, Coordinatrice de l'équipe algérienne de la Chaire UNESCO EducationS & Santé.

Didier JOURDAN, Titulaire de la Chaire UNESCO EducationS & Santé

Dominique BERGER, Professeur ESPE, Académie de Lyon

Fadi EL HAGE, Professeur, titulaire de la Chaire du développement durable, Université Saint Joseph de Beyrouth

Fatou DIAGNE, représentante de la Chaire ENSETP/ Université Cheikh Anta Diop, Dakar

Hakim HARITI, Professeur, Institut d'Education Physique et Sportive, Université d'Alger 3

Leila HOUTI, Professeur, Faculté de Médecine, Université Oran 1

Mabrouk NEKAA, PhD université Jean MONET de Saint Etienne

Merouane BOUKRISSA, Maître de conférences, Faculté de Médecine, Université Oran 1

Mouna GOURINE, Maître de conférences, Faculté de Médecine, Université Oran 1

Mohamed MEBTOUL, Directeur du laboratoire de recherche en Anthropologie de la Santé (GRAS)

Mohamed MELIANI, Professeur, Faculté des Langues Etrangères, Université d'Oran 2

Mohammed Mokhtar BEKKAR, Maître de conférences, Faculté de Médecine, Université Oran1

Ouassila SALEMI, Enseignante-chercheure, Faculté des Sciences Sociales, Université de Mostaganem

Rachid ALOUANE, Professeur, Institut d'Education Physique et Sportive, Université d'Alger 3

Sameh HRAIRI, Coordinatrice de l'équipe tunisienne de la Chaire UNESCO EducationS & Santé Tunisie.

Sonia MEDIENE BENCHEKOR, Professeur, Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Université Oran 1

Yamina RAHOU, Maître de conférences, CRASC

Zoheir MELLOUK, Maître de conférences, Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Université Oran 1

Comité d'organisation

Coordinatrice : Camila AIT-YALA, Coordinatrice de l'équipe algérienne de la Chaire UNESCO EducationS & Santé.

Smaïn BALASKA, Vice-recteur chargé de Coopération, des relations extérieures et des manifestations scientifiques, Université Oran 1

Aicha DAHDOUH, Maître de conférences, Faculté de Médecine, Université Oran 1

Khaldia MADANI, Directrice adjointe des relations extérieures, Ecole Nationale Polytechnique d'Oran Maurice Audin

Leila HOUTI, Professeur, Faculté de Médecine, Université Oran 1

Merouane BOUKRISSA, Maître de conférences, Faculté de Médecine, Université Oran 1

Mouna GOURINE, Maître de conférences, Faculté de Médecine, Université Oran 1

Mohammed Mokhtar BEKKAR, Maître de conférences, Faculté de Médecine, Université Oran 1

Ouassila SALEMI, Enseignante-chercheure, Faculté des Sciences Sociales, Université de Mostaganem

Sonia MEDIENE BENCHEKOR, Professeur, Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Université Oran 1

Sabrina FAHAS, Chef du département recherche, CRASC

Siham KHENTACHE, Chargée de l'information scientifique et technologique, CRASC

Yamina RAHOU, Maître de conférences, CRASC

Zoheir MELLOUK, Maître de conférences, Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Université Oran 1